

Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

Le Tour du monde en quatre-vingt-jours (extrait n°4 p 21 à 23)

COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

La situation

Fogg, Aouda et Passepartout sont aux Etats-Unis. Après avoir été pris dans une bagarre à San Francisco lors d'un meeting pour les élections d'un juge de paix, les trois voyageurs ont subi l'attaque de leur train par des indiens durant laquelle Passepartout a, une nouvelle fois, fait preuve d'un grand courage. Ils essaient de se rendre à New York pour prendre un bateau direction l'Angleterre.

Les éléments principaux du récit

Les personnages

Philéas Fogg, Aouda, Passepartout, Fix le détective, le capitaine Speedy

Où se trouve-t-on ?

Aux Etats-Unis sur le trajet entre Omaha et Londres

Que se passe-t-il ?

Les voyageurs n'ont plus que peu de temps pour gagner le pari. Ils courent d'un moyen de locomotion à un autre mais rencontrent des embûches de retard. Fogg doit dépenser tout ce qui lui reste d'argent pour obtenir d'un capitaine de navire qu'il les emmène à Liverpool. Et une fois en Angleterre, ils arrivent à Londres avec cinq minutes de retard.

Sentiments, motivations

On constate une nouvelle fois encore la vivacité d'esprit de Fogg face aux difficultés, l'inquiétude et la déception de Passepartout et Aouda et le lecteur vit avec eux la très grande déconvenue finale.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Le suspense montant à chaque nouveau moyen de transport employé constituant les étapes finales successives du voyage.

Les stratégies employées par Fogg pour se sortir de chacune des situations. L'argent dépensé pour gagner le pari.

La fin incroyable.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :

Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?

1. *Fogg se rend tout de même au cercle de jeu, ses amis le félicitent de son incroyable voyage et acceptent qu'il gagne le pari car cinq minutes de retard, c'est très peu.*
2. ***Fogg a oublié le décalage horaire et a finalement 24 heures d'avance, il se rend le lendemain au cercle de jeu sous les acclamations et gagne son pari.***
3. *Fogg rentre chez lui, toujours aussi calme et impassible. Il a perdu son pari et doit maintenant 20000 livres alors qu'il n'a plus d'argent.*

Les prolongements possibles

Lire la fin du livre.

Calculer avec les élèves combien Fogg a dépensé d'argent, lister le nombre de pays parcourus.

Imaginer un nouveau pari lancé par Fogg et en faire une écriture de groupe.

Après bien des péripéties, les voyageurs arrivent en gare d'Omaha.

Un train direct était prêt à partir. Phileas Fogg et ses compagnons se jetèrent dans un wagon.

Pendant la nuit, le train traversa le Mississippi. Le lendemain, à quatre heures du soir il arrivait à Chicago. Mr. Fogg passa immédiatement d'un train dans l'autre et le 11 décembre, la rivière Hudson apparut. A onze heures un quart du soir, le train s'arrêtait dans la gare, devant le quai des paquebots. Là devait se trouver le navire pour l'Angleterre.

Le *China*, à destination de Liverpool, était parti depuis quarante-cinq minutes !

Passepartout était anéanti. Avoir manqué le bateau de quarante-cinq minutes, cela le tuait.

Fogg consulta son guide de poche. Le *Pereire*, de la Compagnie transatlantique française ne partait que le surlendemain, 14 décembre. Et d'ailleurs, il allait au Havre et non à Liverpool. En quittant le quai des transatlantiques, il ne dit que ces mots :

« Nous verrons demain. Venez. »

Le lendemain, il demanda à ses compagnons de se tenir prêts. Puis il se rendit aux rives de l'Hudson, Plusieurs bateaux portaient leur pavillon de départ. La plupart étaient à voiles, et ils ne pouvaient convenir.

Mais il aperçut, à deux cents mètres, un navire de commerce à hélice, de formes fines. Sa cheminée, laissait échapper de gros flocons de fumée. Cela indiquait qu'il allait partir.

Phileas Fogg appela un canot, et en quelques coups d'aviron, il se trouvait à l'échelle de l'*Henrietta*. Le capitaine, Andrew Speedy, était à bord.

Cet homme de cinquante ans ne devait pas être commode. Gros yeux, teint de cuivre cheveux rouges, forte encolure... Ce vieux loup de mer lui dit qu'il partait pour Bordeaux ; et qu'il ne prenait jamais de passagers.

« Voulez-vous me transporter à Liverpool, moi et trois personnes ?

– Pourquoi pas en Chine ?

25 – Et à n'importe quel prix ?

– Non, même si vous me payez deux cents dollars !

– Je vous en offre deux mille par personne ; nous sommes quatre. »

Le capitaine Speedy commença à se gratter le front, comme s'il avait voulu en arracher la peau. Des passagers à deux mille dollars, ce ne sont plus des passagers, c'est de la marchandise précieuse.

30 « Je pars à neuf heures, dit simplement le capitaine Speedy »

Une heure après, l'*Henrietta* était en mer. Le lendemain, 13 décembre, à midi, un homme monta sur la passerelle pour faire le point. Le capitaine Speedy ? Non ! Phileas Fogg.

35 Que s'était-il passé ? Phileas Fogg voulait aller à Liverpool, le capitaine ne voulait pas. Alors Phileas Fogg avait si bien manœuvré l'équipage à coups de billets que les marins avaient enfermé leur capitaine. Destination : Liverpool. Nouveau maître à bord : Phileas Fogg. Aouda était inquiète, Fix complètement ahuri, et Passepartout... ravi.

40 On pouvait encore arriver à temps à Liverpool. Mais que de « si » encore ! si la mer ne devenait pas trop mauvaise, si le vent ne tournait pas à l'est, s'il n'y avait aucun accident à la machine, etc.

Phileas Fogg arrive enfin en Angleterre

45 A la gare de Liverpool, l'express pour Londres était parti depuis trente-cinq minutes. Phileas Fogg commanda alors carrément un train spécial. Il fallut cependant le préparer, donc attendre encore un moment. A trois heures, on filait dans la direction de Londres. Quand on arriva à destination, il était neuf heures moins dix à toutes les horloges de Londres.

Phileas Fogg, après avoir accompli ce voyage autour du monde, arrivait avec un retard de cinq minutes !

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, texte adapté de Jean Mesnager